

2015
SAISON
2016

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

27.10.15-26.04.16 | WWW.MUSIQUECDF.CH

MA 27 OCTOBRE 2015, 20H15

SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS

CONCERT D'OUVERTURE DE LA
GRANDE SERIE 2015-2016

PREMIER CONCERT SERIE DECOUVERTE

19h30 : introduction par François Lilienfeld

NELSON FREIRE piano



JEAN-SÉBASTIEN BACH 1685-1750

Partita n°4 en ré majeur, BWV 828

Ouverture
Allemande
Courante
Aria
Sarabande
Menuet
Gigue

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Sonate n°21 en do majeur, op.53
« Waldstein »

Allegro con brio
Introduzione, molto allegro
Allegro moderato

Pause

DMITRI CHOSTAKOVITCH 1906-1975

Trois Danses fantastiques, op. 5

Marche (Allegretto)
Valse (Andantino)
Polka (Allegretto)

FRÉDÉRIC CHOPIN 1810-1849

Sonate n° 3 en si mineur op. 58

Allegro maestoso
Scherzo (Molto vivace)
Largo
Finale (Presto non tanto)

Bach avait une incroyable faculté de composer des musiques construites avec la complexité de problèmes mathématiques du plus haut ordre; et il réussit à transformer ces « problèmes » en chefs-d'œuvre artistiques. Un miracle. Mais il ne faut pas oublier non plus ses grandes capacités pédagogiques musicales et autres - à Leipzig, son cahier des charges incluait l'obligation d'enseigner le latin! - Ainsi, les Six Partitas font partie de la « Clavierübung » (Exercice pour le clavier), censée, d'après les propres paroles du compositeur, égayer les amateurs de musique. On est donc loin d'une collection d'études mécaniques et ennuyeuses, telles

que bien des pianistes en herbe les subissent encore aujourd'hui. En revanche, on rencontre un genre de créativité didactique que l'on retrouvera, un siècle plus tard, dans les magnifiques cycles d'Études de Chopin.

La Quatrième Partita est de caractère particulièrement joyeux, et les difficultés techniques y sont considérables, surtout dans l'Ouverture et dans l'Allemande. Aux quatre mouvements traditionnels de la « Suite à la Française » s'ajoutent ici une Aria, où syncopes et doubles-croches jouent un rôle important, et un Menuet en triolets. Quant à l'orthographe du dernier mouvement (v. ci-dessus), il ne s'agit pas d'une faute de frappe: Bach écrit bel et bien « Gique », et non « Gigue » (Source: Edition de la „Bach-Gesellschaft“, Leipzig).

BACH BEETHOVEN CHOSTAKOVITCH CHOPIN

Beethoven était probablement le premier grand compositeur « indépendant », c'est à dire qu'il ne fut pas employé de cour ni d'église. Cela bien sûr ne l'empêchait pas d'avoir besoin de ce que l'on appellerait de nos jours des « sponsors ». Et Beethoven – bon gré, mal gré – dut bien s'accommoder du fait que ces gens, qui lui permettaient de vivre dans une relative sécurité matérielle, étaient souvent des aristocrates. Ceux-ci n'étaient pas sa classe préférée, et ses manières rustres ne le prédestinaient certainement pas à mener une vie à la cour. Néanmoins, il s'est lié d'amitié avec certains

nobles, comme l'Archiduc d'Autriche ou le Comte Ferdinand von Waldstein, qui jouait souvent à quatre mains avec le compositeur et lui fit même cadeau d'un magnifique piano. Il est donc tout naturel qu'une œuvre importante, la Sonate n° 21, lui soit dédiée.

En 1804, date de la composition, deux ans après le désespéré Testament de Heiligenstadt, Beethoven est en pleine réaction contre son terrible destin – la surdité – et dans la Sonate Waldstein on ressent cet élan d'énergie et d'optimisme, qui lui permettait de continuer sa route de compositeur de génie. Dès le début, nous sommes submergés par un vrai feu d'artifice de doubles-croches, avec en contraste un deuxième thème chantant en mi majeur (dans un mouvement en do!).

Le deuxième mouvement, Introduzione, est effectivement une préparation au Finale joué « attacca ». A l'origine, Beethoven avait écrit un Andante beaucoup plus long, qui devint plus tard un morceau isolé nommé « Andante favori ».

Dans le troisième mouvement, retour des notes rapides et des trilles, qui servent de toile de fond à une mélodie « populaire » dans le meilleur sens du terme. Au début, elle est jouée par la main gauche en technique de « mains croisées ». La pièce se termine par une série d'accords, suivie par un Prestissimo endiablé.

La vie et l'œuvre de Chostakovitch sont le miroir de la lutte entre un artiste et un régime totalitaire et sans merci. Ses musiques souvent grinçantes et d'un humour sarcastique sont les seuls moyens qu'il avait à disposition pour exprimer son antagonisme. Même dans ses morceaux commandés par le régime, on peut déceler, de façon plus ou moins patente, des « commentaires » caustiques. Mais on est encore bien loin de cela dans les Danses fantastiques. Chostakovitch les composa en 1922 – il avait seize ans. Les périodes les plus difficiles de son existence étaient encore à venir.

Frédéric Chopin fut presque aussi précoce que Mozart. Il a grandi entouré de musique: son père était flûtiste et violoniste, sa mère avait une belle voix et jouait du clavicorde (ce qui ne manque pas de piquant, quand on sait que son fils allait devenir un des grands moteurs du développement du piano moderne). Et il y avait la richesse des chants populaires polonais qui l'entouraient. Mais ses parents lui ont épargné un destin de « Wunderkind » voyageur. Par contre, ils l'encouragèrent fortement lorsque, à 17 ans, il décida d'entamer une carrière musicale. Le jeune Fryderyk – tel était son vrai nom - allait bientôt développer un style pianistique très personnel, reconnaissable entre tous.

En 1844, Chopin ne se portait pas bien, ni dans son âme, ni dans son corps: le décès de son père l'attrista profondément, et sa santé était en déclin. Pourtant, la 3^{ème} Sonate, écrite en cette année, est très différente de celle qui la précéda, connue pour sa Marche funèbre. L'opus 58 est bien plus lumineux, et si on y trouve de la mélancolie rêveuse, toute trace de deuil ou de désespoir en est absente. Le 1er mouvement commence de façon énergique, mais bientôt l'atmosphère change grâce à un second thème lyrique, rempli d'arpèges typiquement chopiniens. Le Scherzo, sorte de perpetuum mobile, est léger et féérique; la partie médiane apporte un peu de tranquillité. Après quelques accords énergiques, le mouvement lent devient un chant d'une profonde et méditative beauté, une sorte de sereine rêverie. Le Finale, pièce très virtuose, brille par ses « colliers » de notes rapides.

« La mission de Chopin était le développement du mouvement romantique vers la plus haute perfection dans la musique pour le piano. » Henry Coates, biographe

« Non, Chopin ne fut pas ce compositeur chlorotique... ce malade gouverné sa vie durant par la phtisie, mais il pouvait se montrer vigoureux et résistant. » Dominique Jameux, musicologue et producteur radio

Commentaires : François Lilienfeld

NELSON FREIRE piano

Elève de Nise Obino et Lucia Branco qui a travaillé avec un élève de Liszt, Nelson Freire donne son premier récital au Brésil, son pays natal, à 5 ans. A 12 ans, il est lauréat du Concours International de Rio de Janeiro (dans le jury, il y avait notamment Marguerite Long, Guiomar Novaes et Lili Kraus) pour son interprétation du Concerto n° 5 de Beethoven. Il continue ses études à Vienne avec Bruno Seidlhofer, professeur de Friedrich Gulda. En 1964, il reçoit à Lisbonne le Premier Grand Prix du Concours International « Vianna da Motta » et à Londres les Médailles d'Or « Dinu Lipatti » et « Harriet Cohen ».

Sa carrière internationale commence en 1959 et depuis lors, il parcourt l'Europe, le Japon, le continent américain invité des plus grands orchestres, jouant sous la direction des chefs les plus éminents.

Désormais artiste exclusif DECCA, ses trois premiers CDs consacrés à Chopin et Schumann sont salués par la critique de même que les concertos de Brahms avec le Gewandhaus Orchester de Leipzig sous la direction de Riccardo Chailly, les Sonates de Beethoven, les Préludes de Debussy, les Nocturnes de Chopin. Ou encore un disque intitulé Live from Salzburg avec Martha Argerich, sa complice de toujours (chez DGG), « Brasileiro – Villa Lobos & Friends » consacré aux compositeurs brésiliens sans oublier un DVD où il joue le concerto n° 2 de Chopin avec le BBC Symphony et Lionel Bringuier et enregistré aux Prom's.

Les dernières parutions sont un coffret de 7 disques « The Complete Columbia Album Collection » chez Sony, la compilation « Radio Days » avec des enregistrements radio de 1968 à 1979, le Concerto n° 5 de Beethoven avec le Gewandhaus Orchester et Riccardo Chailly chez Decca mais aussi le Concerto n° 2 de Chopin avec l'Orchestre du Gürzenich de Cologne et Lionel Bringuier.

Un portrait « Nelson Freire » est disponible chez Video Film (Brésil). Récompensé par de très nombreux prix, honoré par de multiples récompenses, il reçoit un Grammy Awards en 2013 pour « Brasileiro ».

En janvier 2011, le gouvernement français le promeut au titre de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

BILLETTERIE

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

L'Heure bleue – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

CHF 30.- à CHF 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SERIE bénéficient d'une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la SERIE PARALLELES.

PROCHAIN CONCERT

VENDREDI 6 NOVEMBRE 2015, 20H15

Salle de musique

La Chaux-de-Fonds

DEUXIEME CONCERT GRANDE SÉRIE

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE

ZÜRCHER SING-AKADEMIE

GIOVANNI ANTONINI direction

RACHEL HARNISCH soprano

GERHILD ROMBERGER alto

DANIEL BEHLE ténor

THOMAS E. BAUER basse

La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds, 122 ans d'histoire, et la Salle de musique, 60 ans, suivent deux trajectoires qui n'en font qu'une. La première vise l'excellence depuis plus d'un siècle, la seconde possède en elle l'excellence depuis son inauguration, en 1955, elle est « inspirante » depuis que les premières notes ont résonné en elle.

Le moment est historique, et la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds a le sens de l'histoire : elle a entièrement construit sa prochaine saison avec l'idée permanente de célébrer la seconde naissance de ce « bijou exigeant » qu'est la Salle de musique.

En 1955, lors de l'inauguration de l'édifice, l'Orchestre de la Suisse Romande, sous la direction de Carl Schuricht – qui déjà ne tarissait pas d'éloge sur notre « somptueux instrument de musique » –, interprétait la **Neuvième Symphonie de Beethoven**. Alors, évidemment, quoi de plus naturel que de la programmer à nouveau, soixante ans plus tard, par des interprètes comptant parmi les meilleurs musiciens du moment.

La musique du génial maître de Bonn se montre humaine, puissante et partout actuelle. Elle accompagne les célébrations des plus grands événements et la saison de réouverture de la Salle de musique en est un !

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES

« **De la scène au studio, moments choisis** », une exposition de photographie née de la collaboration entre la Bibliothèque de la Ville et la Société de Musique.

Du 30 octobre 2015 au 30 avril 2016 à l'Espace musique de la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds. Heures d'ouverture de la Bibliothèque de la Ville Entrée libre

Vernissage de l'exposition :

Jeudi 29 octobre à 18h

Trente-cinq ans durant, Jean-Claude Bolliger a capté des moments uniques sur la scène et dans les coulisses de la Salle de Musique de La Chaux-de-Fonds. Il a par exemple immortalisé le passage d'interprètes prestigieux tels que Claudio Abbado, le Beaux Arts Trio, Vittorio Negri et I Musici, Nello Santi ou encore Claudio Arrau.

Témoignages précieux et méconnus, souvent inédits, ces clichés nous donnent également à voir les enregistrements que les plus grands labels effectuèrent dans ce lieu réputé pour l'excellence de son acoustique et de son accueil.

Cette exposition présente aussi des images – signées notamment André Gendre et Fernand Perret – ainsi que des tirages de la presse locale qui rappellent la présence et l'engagement de personnalités comme Arthur Rubinstein, Wilhelm Backhaus, Ernest Ansermet, Georges Schwob et beaucoup d'autres. Enfin, des photos du chantier de la Salle de Musique réalisées par Charles Faller, qui viennent d'être redécouvertes, complètent cette rétrospective à voir jusqu'au 30 avril 2016.

Au plaisir de vous retrouver à l'Espace musique de la Bibliothèque de la Ville !

Bibliothèque
de la Ville 

